

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec



Le présent fichier est une publication en ligne reçue en dépôt légal, convertie en format PDF et archivée par Bibliothèque et Archives nationales du Québec. L'information contenue dans le fichier peut donc être périmée et certains liens externes peuvent être inactifs.

Version visionnée sur le site Internet d'origine le 17 juin 2009.

Section du dépôt légal

Vous êtes : [Accueil](#) » Virage



VIRAGE

Juin 2007, vol. 9, n° 4

Sommaire

Mot des éditrices

Du côté de la recherche

Session de formation des personnes-ressources

Programme *Éthique et culture religieuse*

Et toi, que lis-tu?

Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO)

Crédits

Archives

English



Abonnez-vous

L'équipe de **Virage** vous souhaite de bonnes vacances et vous donne rendez-vous en octobre!



VIRAGE

Juin 2007, vol. 9, n° 4

Sommaire

Mot des éditrices

Du côté de la recherche

Session de formation des personnes-ressources

Programme *Éthique et culture religieuse*

Et toi, que lis-tu?

Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO)

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



Voici le deuxième numéro entièrement électronique de *Virage*. Dans celui-ci, il est particulièrement question d'ouverture, de collaboration et de dialogue. Nous sommes conscientes que ce sont là des clés de la réussite de la mise en œuvre du renouveau pédagogique. Ce sont aussi des valeurs et des moyens très présents dans le Programme de formation de l'école québécoise. Le thème de la session de formation des personnes-ressources de ce printemps était la collaboration interprofessionnelle au cœur de la vie de cycle. Le conférencier Olivier Dezutter, professeur au Département de pédagogie à l'Université de Sherbrooke, en a présenté les enjeux et les défis. Sylvie Bélanger, directrice d'école, et France Bujold, conseillère pédagogique à la Commission scolaire René-Lévesque, ont aussi raconté comment des enseignantes ont accepté d'ouvrir les portes de leur classe à l'évaluation, dans le but de favoriser le développement de leurs compétences professionnelles.

Puis, le 19 mars, à Laval, le deuxième Forum national sur le programme *Éthique et culture religieuse* a porté sur le dialogue. Les participants ont eu l'occasion d'approfondir ce thème qui est aussi une compétence disciplinaire du programme.

En avril, le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO) a fait le point, lors d'une session de transfert, sur le projet *École éloignée en réseau*. Amorcée en 2002, cette initiative veut briser l'isolement des clientèles scolaires situées en régions éloignées.

Enfin, des articles vous présentent des expériences inédites visant à éveiller et à maintenir le goût de la lecture chez les jeunes, notamment dans des écoles ciblées, par la stratégie *Agir autrement*.

Bonne lecture et... bonnes vacances!

Colette Boucher et Martine Labrie



VIRAGE

Juin 2007, vol. 9, n° 4

Sommaire

Mot des éditrices

Du côté de la recherche

Session de formation des personnes-ressources

Programme *Éthique et culture religieuse*

Et toi, que lis-tu?

Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO)

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous

Une initiative de transfert de connaissances en éducation

Julie-Madeleine Roy

Depuis 2002, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, en partenariat avec le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture, subventionne des chercheurs dans le cadre du Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires (PRPRS).

Dans le but de favoriser la diffusion des résultats de ces recherches ainsi que leur appropriation et leur application par le personnel scolaire et les autres intervenants concernés, le Service de la recherche du Ministère, en collaboration avec différents partenaires, a développé un ensemble d'actions, dont un projet de transfert ciblé. Ce projet vise une diffusion d'information accompagnée d'interventions visant à faciliter l'intégration de ces nouvelles connaissances à la pratique. Il s'adresse à des personnes qui sont appelées à agir à titre d'agents multiplicateurs de l'information dans leur milieu.

Le premier projet de ce genre, mené au printemps 2007, concernait trois recherches réalisées à l'Université de Sherbrooke et intitulées :

- *Une approche intégrée de l'orthographe pour soutenir l'apprentissage et surmonter les difficultés du français écrit à l'école primaire* (recherche sous la direction de Marie-France Morin);
- *Adaptations didactiques en français et en mathématiques pour les élèves à risque intégrés* (recherche sous la direction de Julie Myre-Bisaillon);
- *L'impact de la coopération pédagogique en contexte de projet sur la réussite éducative d'élèves de milieu socioéconomique faible lors de la transition primaire-secondaire* (recherche sous la direction de François Larose).

Cette activité de transfert, conçue dans une perspective systémique, a fait appel à un ensemble de documents élaborés d'abord à l'intention des enseignantes et enseignants, mais aussi conçus pour d'autres personnes pouvant soutenir l'action du personnel enseignant, comme les directions d'école et les parents.

Lors de formations offertes par les chercheurs dans plusieurs régions du Québec, cette documentation a été présentée à des conseillers pédagogiques ainsi qu'à d'autres personnes appelées à jouer un rôle de « relayeur d'information » et qui peuvent être considérées comme des acteurs clés dans l'évolution des pratiques enseignantes. Les chercheurs ont ainsi eu l'occasion de faire état des résultats de leurs travaux et de proposer des pistes d'intervention favorisant l'appropriation de ces résultats.

Les documents d'information sont accessibles à l'adresse :
<http://www.usherbrooke.ca/education/recherche/transfert/>.

Politique linguistique | Politique de confidentialité



© Gouvernement du Québec, 2007



VIRAGE

Juin 2007, vol. 9, n° 4

Sommaire

Mot des éditrices

Du côté de la recherche

Session de formation des personnes-ressources

Programme *Éthique et culture religieuse*

Et toi, que lis-tu?

Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO)

Crédits

Archives

English

SESSION DE FORMATION DES PERSONNES-RESSOURCES

- [La réussite passe par l'équipe](#)
- [Se former à la collaboration interprofessionnelle : un défi à relever dès la formation initiale, conférence d'Olivier Dezutter](#)
- [Ouvrir les portes de sa classe à l'évaluation : une proposition audacieuse de la part d'une direction d'école](#)
- [Les équipes-cycles, un concept qui marche](#)

Abonnez-vous



VIRAGE

Juin 2007, vol. 9, n° 4

Sommaire

Mot des éditrices

Du côté de la recherche

Session de formation des personnes-ressources

Programme *Éthique et culture religieuse*

Et toi, que lis-tu?

Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO)

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



Participants aux ateliers

Marie-Josée Lépine

SESSION DE FORMATION DES PERSONNES-RESSOURCES

La réussite passe par l'équipe

Les 20 et 21 mars dernier avait lieu à Laval la session de formation des personnes-ressources sur le thème *Du travail d'équipe à la vie de cycle : pour le développement des compétences des élèves et des personnels scolaires*. Les participants se sont penchés sur les implications qu'entraîne le fait de travailler ensemble pour améliorer leurs résultats et le développement des élèves.

Des représentants de la Direction générale de la formation des jeunes ont proposé une réflexion sur la collégialité à partir du sujet *Le dynamisme de la vie de cycle au service de la mise en œuvre du Programme de formation de l'école québécoise et des programmes des services éducatifs complémentaires*. Olivier Dezutter, professeur au Département de pédagogie de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, a suscité leur réflexion en exposant les enjeux et les défis d'une collaboration interprofessionnelle efficace et nécessaire à cette vie de cycle.

Réflexion sur la collégialité

Si travailler en équipe dans le contexte social actuel favorise la productivité, tout nous pousse à croire qu'il en va de même pour le milieu scolaire. Instaurer une vie de cycle et travailler en équipe permettent d'optimiser le travail des professionnels et d'accroître la réussite des élèves. D'ailleurs, Gérard Guimont, directeur des programmes, rappelait que le Programme de formation est bâti en fonction de cette réalité puisqu'il privilégie l'interdisciplinarité et le travail d'équipe.

Pourquoi se concerter?

Adopter une vision globale et systémique de l'élève permet de mieux l'accompagner dans son développement, annonçait d'entrée de jeu Richard Leblanc, coordonnateur des services complémentaires. Lorsque plusieurs intervenants analysent ensemble la situation d'un élève, il est plus aisé de trouver les meilleures solutions à adopter pour assurer son progrès et sa réussite. Il en va ainsi notamment pour les élèves en difficulté, pour lesquels les acteurs scolaires ont tout avantage à se concerter, nous rappelait Liette Picard, directrice de l'adaptation scolaire.

Plusieurs encadrements actuels permettent de planifier l'accompagnement des élèves. Pensons au projet

éducatif, au plan de réussite ou encore à l'approche orientante. Ces encadrements invitent les acteurs scolaires à se mobiliser de façon planifiée afin d'amener le jeune à progresser.

Des avantages partagés

Travailler ensemble et mettre en commun les expertises, ajoutait M. Guimont, crée une dynamique intéressante dans l'école et génère un sentiment d'appartenance. « Travailler en collégialité, conclut M. Leblanc, permet aussi de mieux connaître les élèves, de mieux les évaluer, de faire un bon bilan de fin de cycle et de faire évoluer notre pratique professionnelle. »

Politique linguistique | Politique de confidentialité



© Gouvernement du Québec, 2007



VIRAGE

Juin 2007, vol. 9, n° 4

Sommaire

Mot des éditrices

Du côté de la recherche

Session de formation des personnes-ressources

Programme *Éthique et culture religieuse*

Et toi, que lis-tu?

Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO)

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous

Se former à la collaboration interprofessionnelle : un défi à relever dès la formation initiale, conférence d'Olivier Dezutter



Photo : Denis Garon

Marie-Josée Lépine

SESSION DE FORMATION DES PERSONNES-RESSOURCES

Dans le cadre du nouveau pédagogique, la collaboration interprofessionnelle est une orientation privilégiée qui nécessite un changement des pratiques. Olivier Dezutter, professeur à l'Université de Sherbrooke, propose des pistes à suivre et des défis à relever pour qu'une collaboration interprofessionnelle efficace prenne racine dans les milieux scolaires. À l'Université de Sherbrooke, cette collaboration débute sur les bancs d'école.

Qu'entend-on par « collaboration interprofessionnelle » ?

« Il y a collaboration interprofessionnelle, définissait M. Dezutter, lorsque deux types de professionnels ou plus, occupant des fonctions différentes au sein d'un même établissement scolaire, œuvrent ensemble pour trouver une solution à un problème complexe ou pour relever un nouveau défi en mettant à profit leur expertise respective. »

Une collaboration interprofessionnelle peut être de type réactif ou proactif, c'est-à-dire que les professionnels peuvent gérer une situation de crise ou la prévenir. « Pour l'instant, la plupart des initiatives sont de type réactif, constatait le professeur. Notre défi est de passer progressivement à des initiatives proactives. »

Toutefois, une mobilisation conjointe ne signifie pas pour autant une action réelle de collaboration interprofessionnelle. La clé réside dans la mise à profit des expertises respectives, ajoutait M. Dezutter.

Comment favoriser la collaboration interprofessionnelle ?

- Identifier une cible commune. Il peut s'agir d'un problème complexe partagé par les différents professionnels concernés ou d'un nouveau défi à relever collectivement.
- Reconnaître et respecter l'expertise et l'expérience de chacun.
- Délimiter l'état de la collaboration interprofessionnelle dans le milieu scolaire. Pour ce faire, M. Dezutter proposait de dresser la liste des professionnels qui interviennent dans notre milieu en réfléchissant au degré de proximité interprofessionnelle et aux occasions de collaboration.

Des défis à relever et des perceptions à changer

La mise en place d'une collaboration interprofessionnelle efficace demande, en premier lieu, de sortir d'une logique de séparation des tâches et de division des fonctions. « Cela exige un changement profond

de culture », prévenait M. Dezutter.

Les perceptions et les attitudes par rapport aux autres professionnels doivent aussi être réajustées. Enfin, un cadre facilitant, tel que la dimension organisationnelle ou le soutien institutionnel, doit prioritairement être mis en place pour soutenir les initiatives.

Être préparé à la collaboration interprofessionnelle dès la formation initiale

À l'Université de Sherbrooke, des initiatives ont déjà été prises afin que les futurs enseignants apprennent le plus tôt possible à travailler en collaboration interprofessionnelle. Entre autres, les étudiants de 3^e année du baccalauréat en enseignement secondaire doivent, dans le cadre de leur stage, réaliser un projet en partenariat avec des étudiants de la maîtrise en orientation. De plus, trois crédits sont accordés chaque année du baccalauréat pour la création d'activités d'intégration.

Bref, dans la société comme à l'école, le travail en équipe, la concertation et la collaboration interprofessionnelle sont des méthodes de travail avantageuses. Elles facilitent la réussite des élèves et permettent aux professionnels d'enrichir leur pratique et de maximiser les résultats de leur travail. Bien entendu, puisqu'il s'agit de modifications de pratiques, des ajustements sont nécessaires. Ainsi, les professionnels sont appelés à relever des défis qui demandent un certain temps. À cet effet, M. Dezutter terminait sa conférence en indiquant que « se former à la collaboration interprofessionnelle est aussi un enjeu de formation continue ».



VIRAGE

Juin 2007, vol. 9, n° 4

Sommaire

Mot des éditrices

Du côté de la recherche

Session de formation des personnes-ressources

Programme *Éthique et culture religieuse*

Et toi, que lis-tu?

Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO)

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



Sylvie Bélanger, directrice de l'école des Découvertes, et France Bujold, conseillère pédagogique à la Commission scolaire René-Lévesque

Daniel Therrien

SESSION DE FORMATION DES PERSONNES RESSOURCES

Ouvrir les portes de sa classe à l'évaluation : une proposition audacieuse de la part d'une direction d'école

Les enseignantes et enseignants de trois écoles de la Commission scolaire René-Lévesque¹, en Gaspésie, ont accepté de collaborer à un projet de leur direction visant à favoriser le développement de leurs compétences professionnelles.

Lors de la séance plénière qui s'est tenue le 21 mars dernier, à l'occasion de la session de formation des personnes-ressources, Sylvie Bélanger, directrice, et France Bujold, conseillère pédagogique, ont raconté comment elles ont mené leur projet *Ouvrir les portes de sa classe* dans une perspective de développement professionnel et comment elles ont réalisé les gestes d'accompagnement nécessaires à sa réussite. Inutile de décrire, diront-elles, le climat d'insécurité qui a précédé l'acceptation, par les enseignants, de la collaboration à cette initiative. Leur premier objectif fut donc d'amener les enseignantes et enseignants sur la voie de l'engagement.

Sylvie Bélanger a d'abord exposé les objectifs du projet et la manière dont elle entendait le conduire. Elle projetait d'accompagner ses enseignantes et enseignants dans le développement de leurs compétences professionnelles en leur demandant d'abord s'ils étaient prêts à ouvrir les portes de leur classe. Elle désirait ainsi observer les gestes des enseignants et proposer un suivi individuel dans le cadre de la mise en œuvre du Programme de formation de l'école québécoise. De façon plus ou moins assurée, les enseignantes et enseignants ont accepté cette collaboration en proposant des actions afin de concrétiser leur pratique professionnelle.

À quatre reprises durant l'année, les enseignants ont ouvert les portes de leurs classes à la directrice, accompagnée par M^{me} Bujold. Toutes deux ont pu assurer « l'observation dans l'action ».

Pour chacun des événements portes ouvertes, M^{me} Bélanger assurait un suivi par une rencontre individuelle d'analyse réflexive et d'autoévaluation. Les questions suivantes servaient de retour sur les défis que les enseignantes et enseignants s'étaient donnés : *Comment as-tu cheminé dans la réalisation de ton défi? En*

quoi cela correspond-il à tes souhaits?

Les objectifs de départ s'appuyaient sur des gestes pratiques d'accompagnement, dans un souci constant de cohérence. De leur côté, les enseignantes et enseignants donnaient suite à leur désir de concrétiser l'exploitation de leurs compétences professionnelles pour la réussite éducative de leurs élèves.

Cette initiative s'inscrit dans la poursuite du projet *Accompagnement-Recherche-Formation* pour soutenir la mise en œuvre du Programme de formation de l'école québécoise, dirigé par Louise Lafortune, professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières. La réussite de ce projet rappelle que le Programme de formation se concrétise par un ensemble d'actions qui s'inscrivent dans une collaboration professionnelle liée à une responsabilité collective. Dans ces trois écoles de la Commission scolaire René-Lévesque, le projet *Portes ouvertes* est une belle démonstration de cette collaboration.

¹ Les trois écoles primaires sont Cap Beau-Soleil, à Caplan, Aux Mille-Ressources, à Saint-Alphonse, et des Découvertes, à Saint-Siméon. (Source : Sylvie Bélanger)

Politique linguistique | Politique de confidentialité



© Gouvernement du Québec, 2007



VIRAGE

Juin 2007, vol. 9, n° 4

Sommaire

Mot des éditrices

Du côté de la recherche

Session de formation des personnes-ressources

Programme *Éthique et culture religieuse*

Et toi, que lis-tu?

Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO)

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



Photo : Denis Garon

Tess LeBlanc, enseignante d'arts plastiques, et Mark Sutherland, directeur de l'école secondaire Québec High School

Eve Krakow

SESSION DE FORMATION DES PERSONNES RESSOURCES

Les équipes-cycles, un concept qui marche

Lorsque l'équipe du premier cycle se réunit à l'école secondaire Québec High School, elle ne chôme pas. L'ordre du jour est soigneusement établi, le procès-verbal est rédigé dans une grille préétablie et, à la fin de la réunion, chacun a un « devoir » à faire pour la prochaine fois. Ce n'est là qu'un exemple pour illustrer la détermination de l'école à faire de ce mode d'organisation un modèle qui marche.

La Commission scolaire Central Québec, afin de faciliter la mise en œuvre du Programme de formation de l'école québécoise, a créé, dans chaque école, un réseau d'enseignants pivots qui agissent comme mentors. Tess LeBlanc, une enseignante d'arts plastiques, a été désignée comme enseignante pivot à la Québec High School (QHS), une école secondaire anglophone fréquentée par 370 jeunes et située à Québec. Aux participants de l'atelier du secteur anglophone tenu à l'occasion de la session provinciale de formation des personnes-ressources, M^{me} LeBlanc a expliqué les démarches empruntées par son école pour soutenir la mise en œuvre du Programme de formation et le mode d'organisation par cycles.

Tout d'abord, l'école a mis sur pied une équipe de coordination formée du directeur, de la directrice adjointe et d'elle-même, l'enseignante pivot. « Nous avons pris le pouls du personnel et déterminé ce qu'il y avait à faire », a-t-elle indiqué.

Le directeur, Mark Sutherland, encourage le perfectionnement professionnel tout au long de l'année en fournissant des documents à lire, en favorisant la discussion et en faisant la promotion du travail d'équipe. Il a également créé des sous-groupes d'enseignants, jumelant les participants à différentes étapes du processus de mise en œuvre, les plus audacieux à ceux qui hésitent encore un peu.

De leur côté, Tess LeBlanc et la directrice adjointe, Marie-Andrée Poulin, se tiennent au courant des préoccupations des enseignants et des nouveautés dans le milieu de l'enseignement dans son ensemble. Elles organisent et dirigent aussi les réunions de l'équipe-cycle.

Des rencontres productives

« Nous essayons de ne pas tout faire en même temps, souligne M^{me} LeBlanc. Ce qui importe, c'est que les

enseignants se voient assigner une tâche à chaque réunion. Il peut s'agir d'une activité à expérimenter en classe ou d'un exercice de réflexion à faire individuellement. »

Au début, les réunions portaient surtout sur la terminologie et les concepts du Programme de formation. Puis l'équipe a comparé les programmes, ce qui a permis de donner à chaque enseignant un aperçu de la matière enseignée par les autres, de façon à ce qu'ils puissent coordonner le contenu. Actuellement, l'équipe se penche sur la conception d'outils communs d'évaluation pour le premier cycle.

Générer du temps

Afin que les enseignants disposent du temps nécessaire, le directeur s'est engagé à les libérer pour qu'ils puissent assister aux réunions, puisant dans le budget alloué à l'école pour le renouveau pédagogique. Afin de faciliter les remplacements, les enseignants sont divisés en deux équipes-cycles. Chaque équipe se réunit une fois par mois pendant environ une heure. De plus, à chaque réunion du personnel, dix à trente minutes sont consacrées à l'épanouissement professionnel. Il peut s'agir d'un exposé ou encore d'une discussion au sujet d'un article distribué d'avance à chaque membre du personnel.

En conclusion, Tess LeBlanc a rappelé aux personnes-ressources présentes qu'à l'instar des enseignants qui guident leurs élèves tout au long de leur apprentissage, les personnes-ressources doivent accompagner les enseignants dans la mise sur pied d'équipes-cycles efficaces. « Cela ne signifie pas qu'il faille leur imposer une façon de faire. Il faut plutôt les soutenir là où ils en ont besoin et, à partir de là, les aider à cheminer. »



VIRAGE

Juin 2007, vol. 9, n° 4

Sommaire

Mot des éditrices

Du côté de la recherche

Session de formation des personnes-ressources

Programme Éthique et culture religieuse

Et toi, que lis-tu?

Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO)

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



Sophie Gaudreault

ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE

Deuxième Forum national sur le programme

Je dis, tu dis... Nous dialoguons

La pratique du dialogue était à l'honneur lors du deuxième Forum national sur le programme *Éthique et culture religieuse*. Réunis à Laval le 19 mars dernier, plusieurs intervenants du milieu scolaire ont discuté de la compétence fondamentale du programme et des moyens à prendre pour que l'élève développe sa compétence à pratiquer le dialogue.

Qu'est-ce que la pratique du dialogue?

Troisième compétence du programme *Éthique et culture religieuse*, la pratique du dialogue permet d'adopter des attitudes et des comportements favorables au vivre-ensemble. Comprenant deux dimensions, soit la délibération intérieure et l'échange interpersonnel, le dialogue implique la connaissance de soi et la prise en compte de l'autre.

Pour atteindre la réussite de cette compétence, il faut :

- communiquer de façon appropriée;
- utiliser des procédés pour élaborer un point de vue avec rigueur et cohérence;
- mettre en place des conditions favorables au dialogue et à la recherche commune;
- rechercher des solutions aux obstacles rencontrés.

La pratique du dialogue s'articule autour de trois composantes :

- s'engager dans la réflexion;
- interagir avec les autres;
- présenter un point de vue articulé.

Le dialogue au cœur du programme

Lors de la table ronde de l'avant-midi, plusieurs experts se sont prononcés sur la dernière compétence du programme. Luc Bégin, professeur de philosophie à l'Université Laval, a expliqué que la pratique du dialogue ne devait pas être considérée comme le parent pauvre du programme, mais comme l'élément central de son articulation. Selon lui, l'enfant s'expose à la pluralité lorsqu'il prend connaissance de ses

opinions et de celles des autres.

Pour Solange Lefebvre, titulaire de la Chaire religion, culture et société à l'Université de Montréal, il existe trois critères essentiels au bon dialogue : l'enracinement dans sa propre tradition, la reconnaissance de l'autre dans sa différence et l'humilité. En premier lieu, il est important, selon elle, d'analyser et de comprendre une question. Il est plus facile, par la suite, de se forger une opinion.

Pierre Lebuis, professeur au Département de sciences des religions de l'Université du Québec à Montréal, explique que l'enseignant « doit animer la discussion en évitant, d'un côté, l'autoritarisme et le moralisme, et de l'autre, le relativisme et le laisser-faire ». Sans dicter ni juger les dires de ses élèves, l'enseignant se doit de garder un dialogue égalitaire et respectueux.

Pour conclure la table ronde, Rose-Marie Charest, présidente de l'Ordre des psychologues du Québec, a présenté le dialogue comme une façon de résoudre les problèmes. Elle soutient que le professeur doit créer un doute dans la tête de l'élève. Avec ce doute, l'élève doit justifier son opinion et la défendre devant les autres. Selon la psychologue, les émotions sont importantes pour se souvenir de ce qui a modifié notre opinion. Par contre, le dialogue ne doit pas être entièrement fondé sur les émotions, car il ne mènerait nulle part.

Forum national sur le programme *Éthique et culture religieuse* à l'adresse suivante :
http://www.ecr.qc.ca/rubrique.php3?id_rubrique=181.

Politique linguistique | Politique de confidentialité



© Gouvernement du Québec, 2007



VIRAGE

Juin 2007, vol. 9, n° 4

Sommaire

[Mot des éditrices](#)

[Du côté de la recherche](#)

[Session de formation des personnes-ressources](#)

[Programme *Éthique et culture religieuse*](#)

[Et toi, que lis-tu?](#)

[Le Centre francophone d'informatisation des organisations \(CEFRIO\)](#)

Crédits

[Archives](#)

[English](#)

Abonnez-vous

Virage et *Schoolscapes* sont sous la responsabilité du Secteur de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et secondaire, en collaboration avec le Secteur des services à la communauté anglophone

Pierre Bergevin, sous-ministre adjoint à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire et secondaire

Noel Burke, sous-ministre adjoint aux services à la communauté anglophone

Margaret Rioux-Dolan, directrice générale de la formation des jeunes

Liette Michaud-Hedge, directrice de la production en langue anglaise

Responsable : Colette Boucher, en collaboration avec le Secteur des services à la communauté anglophone

Éditrices : Colette Boucher, Martine Labrie

Coordonnatrice : Martine Labrie

Rédaction : Colette Boucher, Sophie Gaudreault, Eve Krakow, Martine Labrie, Marie-Josée Lépine, Julie-Madeleine Roy, Danièle Simpson, Daniel Therrien

Révision et traduction : Amélie Cauchon, Denise Gouin, Claire Lamy, Ève Renaud et l'équipe de la Direction de la production en langue anglaise

Photographes : Denis Gareau, François Nadeau

Conception graphique : Orange*bleu* communication-design

Conception Internet : L'équipe Internet de la Direction des communications